



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***D'autres vies : roman / Imane Humaydane***  
**éd. Verticales, 2012**  
**cote : 58.713**

La longue guerre civile qui a ravagé le Liban, de 1975 à 1985, n'a pas seulement causé des victimes, des ruines et des dégâts matériels ; elle a entraîné aussi vers l'exil à l'étranger de nombreux citoyens de Beyrouth ne se sentant plus en sécurité ni en confiance sur l'avenir de leur pays. Au fur et à mesure que le temps passait certains de ces expatriés ont ressenti profondément le besoin de retrouver leurs racines et de revoir leur ville natale ou le village familial dans la montagne. Plusieurs écrivains libanais francophones ont déjà traité ce thème et non des moindres : pour ne citer que les plus éminents, Amin Malouf avec Les Désorientés, Yasmine Char dans La main de Dieu et Le palais des autres jours. Le roman d'Imane Humaydane s'inscrit dans cette veine littéraire.

Myriam, jeune femme musulmane d'une famille druze de la montagne, s'est enfuie de Beyrouth avec ses parents à la suite du bombardement qui a touché leur maison et tué son frère. Elle s'est réfugiée avec eux en Australie où un oncle les avait précédés plusieurs années auparavant. Elle y a épousé un chercheur anglais, par dépit de ne plus avoir de nouvelles de l'homme qu'elle aimait à Beyrouth et dont elle ne sait pas s'il est mort ou encore en vie. Son mari, Cris, ayant été appelé à poursuivre au Kenya ses recherches sur le sida, Myriam habite maintenant à Mombasa, dans une villa au bord de l'océan ; elle s'y ennueie et ne trouve aucun réconfort auprès d'un mari qu'elle n'aime pas et qui ne pense qu'à son travail.

Les pensées de la jeune femme sont désormais totalement tournées vers ses souvenirs ; le traumatisme de l'exil s'accroît de jour en jour. Elle reproche à sa grand-mère druze, autoritaire et insupportable, d'être la vraie responsable de la mort de son petit fils ; elle avait refusé absolument de faire descendre les siens dans un abri souterrain alors que les obus pleuvaient sur le quartier. Le sort de son ancien amour de jeunesse la hante constamment. Elle correspond avec une amie restée à Beyrouth, à laquelle l'attachent des liens d'une ancienne relation assez trouble. Bref elle ne peut plus rester éloignée plus longtemps de son pays natal ; prétextant la nécessité de prendre possession de la maison familiale dont elle est devenue héritière à la suite du décès de son père, elle décide de retourner au Liban ; elle n'hésite pas, sans le moindre état d'âme, à laisser son mari seul et dans l'incertitude sur la date ni même la probabilité de son retour.





## *Académie des sciences d'outre-mer*

Alors commence pour Myriam une « autre vie » comme l'annonce le titre de l'ouvrage. Sur le trajet du retour, à l'aéroport de Dubaï, elle rencontre un journaliste américain qui se rend lui aussi à Beyrouth ; ils sympathisent et, arrivés à destination, continuent à se voir. Elle retrouve une ville qui en quelques années a beaucoup changé. Les stigmates de la guerre sont loin d'être effacés mais Beyrouth a retrouvé son animation d'antan. Les jeunes sont gagnés comme ailleurs dans le monde par le virus des technologies et les démons de la vie moderne, la frénésie de consommation et de loisirs. Par contraste la société libanaise traditionnelle, incarnée par sa grand-mère, reste figée dans sa rigueur morale et son étroitesse d'esprit.

Myriam finit par succomber sous le charme de l'américain et vit avec lui une nouvelle aventure sentimentale et sexuelle dont elle nous livre les détails les plus intimes. Cet ouvrage ne pouvait être écrit que par une femme tant est précise l'expression des sentiments et des sensations physiques de l'héroïne ; l'absence totale de retenue et de pudeur de la part de cette jeune femme musulmane étonne par rapport à son milieu familial mais révèle sans doute une évolution que l'auteur a voulu mettre en évidence ; on en est amené à se demander si le récit lui-même n'est pas fortement autobiographique. Myriam vit cette liaison comme un rêve qui brusquement s'évanouit le jour où son amant lui annonce son retour définitif aux États-Unis.

Bien construit, écrit dans une langue vigoureuse et limpide, ce roman d'Ismane Houdaymane, se lit d'abord comme la confession émouvante d'une jeune Libanaise confrontée aux conséquences sur sa vie personnelle de la guerre qui déchire son pays. C'est aussi un témoignage d'une page dramatique de l'histoire du Liban ; la guerre civile est constamment présente dans ce récit. L'auteur nous fait mesurer le trouble qu'elle a apporté dans les esprits et plonger dans la complexité humaine d'un État qui n'en a pas fini avec les divisions intérieures et les dangers extérieurs.

**Michel David**